

BUSINESS CASE

Témoignage d'Anne Paillot

Cadre hygiéniste de la clinique Saint-Pierre Pontarlier (25)

Fin 2021, Take a waste réalise un diagnostic déchet au sein de la clinique Saint-Pierre Pontarlier, et l'accompagne par la suite à la mise en place du tri. Aujourd'hui, l'établissement continue sa collaboration avec Take a waste en lui confiant la gestion de ses déchets.

Anne Paillot, cadre hygiéniste, nous raconte son retour d'expérience avec Take a waste.

A propos de l'établissement



La Clinique Saint Pierre prend en charge des patients en hospitalisation complète ainsi qu'en hôpital de jour. Spécialisé en kinésithérapie, l'établissement détient 70 lits, et reçoit plus de 2800 patients par an.

Comment le projet avec Take a waste a-t-il débuté : était-ce une décision du groupe ? Une volonté de votre part ? Les 2 ?

La collaboration avec Take a waste a été mandatée par le groupe ELSAN, et tant mieux. Le tri des déchets n'est pas un sujet qui semble prioritaire, pourtant sans cet accompagnement, nous n'aurions pas eu connaissance des obligations en vigueur et à venir (comme l'obligation du tri des biodéchets pour tous en 2024). Ça nous a finalement aidé, et permis d'y voir plus clair.

La genèse du projet



Comment s'est déroulé l'accompagnement pour la mise en place du tri ?

La mise en place



Il y a eu tout d'abord un audit, un diagnostic déchets, sur nos filières de tri pour savoir si l'on répondait à la réglementation et découvrir quelles nouvelles initiatives pouvaient être déployées (nouvelles filières de tri, actions de réduction à la source). Lorsque le rapport a été rendu, nous avons alors été accompagnés par Take a waste pour collaborer avec les meilleurs prestataires. Nous avons mis en place une nouvelle filière de tri des biodéchets ; mais également amélioré la filière de tri des emballages déjà existante. Pour cela, nous avons mis en place un protocole de collecte et de transport des déchets avec un prestataire privé.

Que pensez-vous du suivi et de l'offre de gestion menée par Take a waste ?

Margaux (*l'interlocutrice de Take a waste pour la clinique*) nous aide souvent. Nous souhaitons par exemple nous débarrasser d'une palette de solutions de gel hydroalcoolique : nous ne savions pas quoi en faire, et elle prenait beaucoup de place. Margaux nous a proposé des solutions, et nous avons réussi à nous en défaire en 2 jours !

Par ailleurs, je trouve l'application de Take a waste très intéressante : je m'aperçois qu'on peut contrôler notre consommation et nos déchets. J'aime beaucoup.





" Le tri des déchets est déjà fait en ville et à la maison ! Beaucoup de professionnels se sont interrogés pourquoi on ne le fait pas sur notre lieu de travail. [...] Ça nous a semblé finalement tout à fait normal de le faire au sein de l'établissement. "

Que pensent vos équipes de ces nouveaux changements ? Y avait-il de l'appréhension ?

Le tri des déchets est déjà fait en ville et à la maison ! Beaucoup de professionnels se sont interrogés pourquoi on ne le fait pas sur notre lieu de travail. Les équipes étaient déjà sensibilisées au tri, ça nous a semblé finalement tout à fait normal de le faire au sein de l'établissement.

Au niveau des biodéchets, il n'y a pas eu beaucoup de répercussions sur le service. Cela a eu finalement un impact sur notre prestataire de cuisine, mais qui a bien joué le jeu dès qu'on a fait des essais.

Au niveau des emballages également tout se passe bien : on a bien renforcé le tri au niveau de la cuisine, et on tend toujours à l'améliorer au maximum au niveau des soins.

Et maintenant



Selon vous, quels sont les points forts de Take a waste ?

Cela nous fait gagner du temps. Au début j'étais un peu paniquée de savoir qu'il y aurait un interlocuteur entre nous et le prestataire. Et puis finalement ça nous aide bien : on reste toujours dans la boucle avec le prestataire et on prend de l'avance. Par exemple, Margaux m'a prévenu la dernière fois qu'il nous faudrait un bac de tri supplémentaire pour les emballages : elle nous a mis en contact avec le prestataire et fait un avenant au contrat. Ça nous a bien facilité la tâche !

Avez-vous un conseil à donner à une autre clinique souhaitant mettre en place le tri et des actions de réduction des déchets ?

Je dirais qu'il faut bien connaître le périmètre déchets de son établissement. Chaque établissement de santé est différent : les quantités de déchets, les flux, les prestataires aux alentours, etc. Je travaille avec 3 établissements de santé, et c'est quelque chose que j'ai bien pu remarquer. Il faut vraiment prendre le temps de bien adapter la gestion de ses déchets à ses besoins.

Avec Take a waste, c'est

6 FILIÈRES DE TRI DANS L'ÉTABLISSEMENT

8 TONNES de déchets détournés de l'incinération chaque année